



UNIL | Université de Lausanne

Institut des sciences du sport
de l'Université de Lausanne

Institut universitaire d'histoire
de la médecine et de la santé publique

PRATIQUES ET REPRESENTATIONS DU CORPS II CORPS, MEDECINE, MOUVEMENT (XVIII^e – XX^e SIECLES)

Jeudi 15 avril 2010

8h30 – 17h15

Lieu (sous réserve) :

Auditoire Spengler

(Institut de Pathologie, Bugnon 25, 1011 Lausanne)

Coordination :

Grégory Quin (Université de Lausanne) – Anaïs Bohuon (Université de Reims (France))

Nicolas Bancel (Université de Lausanne) – Vincent Barras (Université de Lausanne - CHUV)

Contact :

Institut Universitaire d'Histoire de la Médecine

et de la Santé Publique

Université de Lausanne

Chemin des Falaises, 1

1005 Lausanne

Email : hist.med@chuv.ch

(SOUS RESERVE)

Cette journée d'étude est organisée avec le soutien du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Avec la collaboration de la Haute Ecole Cantonale Vaudoise de la Santé



Et de l'Ecole de Kinésithérapie de Paris



Présentation

Connaissance du corps humain et art de guérir ; démarche hygiénique et volonté thérapeutique ; dégénérescence et régénérescence : ces couples de notions - centraux dans le déploiement de la modernité médicale – vont également influencer en profondeur la production de la gymnastique et plus largement des pratiques d'exercice corporel depuis le milieu du XVIII^e siècle, alimentant la constitution de *biopolitiques* décrite par Michel Foucault. Si l'Armée ou l'École sont connues pour avoir fait évoluer les usages des exercices du corps, la part de la médecine reste encore assez méconnue. De larges zones d'ombre demeurent. Pour autant, force est de souligner que nombreuses sont les règles et valeurs charpentant la médecine qui déterminent une construction singulière de la mise en « mouvement » des corps.

Parmi d'autres, les travaux de Jacques Defrance ont très largement contribué à l'écriture d'une histoire des éducations du physique, des gymnastiques et des sports en France. De *L'excellence corporelle* (1987) à ses recherches actuelles sur l'histoire sociale et culturelle des pratiques de santé, il s'est attaché à caractériser la formation des champs sociaux présidant à l'émergence des pratiques d'exercice corporel et des discours auxquels elles sont adossées en tenant particulièrement compte des relations avec l'histoire de la médecine. Parallèlement, d'autres travaux comme ceux réalisés par Henning Eichberg sur les « cultures du corps » - *Body Cultures: Essays On Sport, Space And Identity* (1997) - ou par Gertrud Pfister sur le « sport féminin » - *Sport and Women: Social Issues in International Perspective* (2002) ou « Activités physiques, santé et construction des différences de genre » (2006) - témoignent de la dynamique internationale de ce champ de recherche.

Remontant jusqu'à l'orée du XIX^e siècle, les interventions de la journée – œuvres de chercheurs confirmés comme de jeunes chercheurs, formés à différentes disciplines et travaillant sur différentes aires géographiques – auront pour ambition d'essayer de répondre aux interrogations nées autour des représentations et de la mise en œuvre pratique d'exercices du corps par les acteurs de la médecine. Nous nous intéresserons à la question de l'institutionnalisation de ces pratiques – kinésithérapie, orthopédie, histoire de la rééducation, etc. –, et nous nous attarderons sur leur dimension genrée, analyseur remarquable des articulations entre médecine et exercices physiques.

A cela s'ajoute l'ambition de révéler et de questionner de nouvelles pistes de recherches à l'articulation de l'histoire de la médecine et de l'histoire de l'éducation du physique. Dans cette perspective, nous scruterons tout particulièrement les effets induits par la structuration d'un espace social médical sur la production d'une éducation du physique, ainsi que les apports de travaux récents émanant de courants comme les « gender studies » ou les « disabilities studies ».

Cette journée sera clôturée par une conférence de Jacques Defrance.

*Cette journée est organisée dans le cadre du séminaire de recherche de l'Institut
Universitaire d'Histoire de la Médecine et de la Santé Publique.*